



Liste rouge des vertébrés terrestres de Franche-Comté



FRANCHE-COMTE

Locustelle luscinioidé // *Locustella luscinioides*

Statut

Nicheur et migrateur très rare en Franche-Comté

Menace		Protection nationale	Directive Oiseaux	Déterminant ZNIEFF	ORGFH
UICN France	UICN Franche-Comté				
EN	CR (critère D)	oui	-	oui (nidif)	4

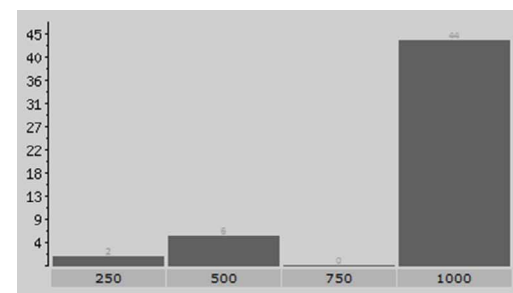
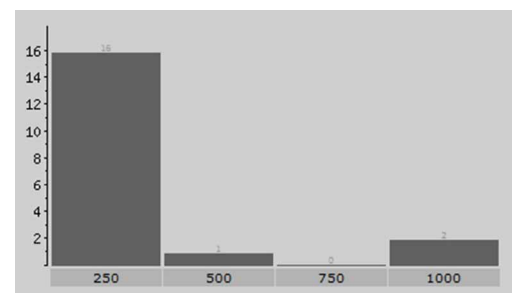
Répartition et populations

En France la Locustelle luscinioidé a une répartition très disparate comprenant surtout la Somme, la Gironde, la Loire-Atlantique et l'Indre, alors qu'elle est encore plus localisée et rare dans quelques localités du Nord-Est et de la région méditerranéenne. La population est estimée à 1000-2500 couples à l'échelle du Pays dans les années 2000. La situation actuelle fait suite à des périodes très différentes dans l'histoire de l'espèce, notamment une phase très positive au milieu du 20ème siècle suivie d'un sévère déclin dans les années 1970-1980.

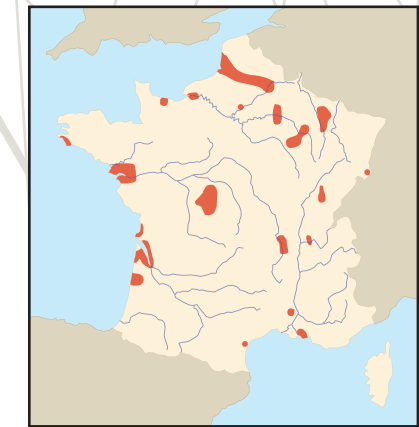
En Franche-Comté, on dispose de 71 observations en période de nidification depuis 1980 dont 44 depuis 2000. Il y a en général moins de 3 sites occupés chaque année avec une moyenne de 1,3 chanteur par an ces 30 dernières années. Presque invisible, elle est détectée par les ornithologues avertis qui reconnaissent son chant (une sorte de stridulation) au crépuscule sans le confondre avec celui de la Locustelle tachetée (*Locustella naevia*) ou de divers insectes. Ainsi, c'est une espèce délicate à étudier dans la région d'autant qu'elle y est sporadique, non concentrée, sans qu'aucun site n'abrite une véritable population.

Le statut de cette espèce a radicalement changé ces 30 dernières années. Elle a toujours été rare mais se distribuait dans les années 1980 dans des sites de plaine (marais de Vy-le-Ferroux et de Saulnot en Haute-Saône, basse vallée de l'Ognon, Bresse du Jura etc.) alors que dans les années 2000 l'essentiel des données provient de la dépression humide du Haut-Doubs, et notamment les lacs de Saint-Point et de Remoray (Doubs). Aussi, l'altitude moyenne des données de nidification était de 280 m entre 1980 et 1995 (n=19) et 770 m entre 1996 et 2010 (n=52). En France comme en Suisse, cette fauvette paludicole est une espèce de plaine (< 600m d'altitude). Son indéniable régularité actuelle dans le Haut Doubs signe-t-elle une adaptation à des habitats naturels de montagne devenus favorables pour des raisons climatiques ?

Répartition et classes altitudinale des données (1980-1995 à gauche ; 1996-2010 à droite)

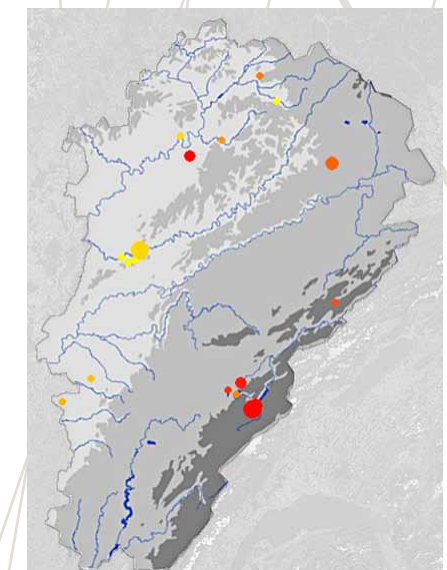


Locustelle luscinioidé © Cyril Sénéchal



Nidification de l'espèce en France © Nouvel inventaire des oiseaux de France Delachaux et Niestlé - 2008

Répartition de la Locustelle luscinioidé en période de nidification (1980-2010). Les données anciennes tendent vers le jaune et les données récentes vers le rouge





Liste rouge

des vertébrés terrestres de Franche-Comté



FRANCHE-COMTE

Locustelle luscinioidé // *Locustella luscinioides*

Habitat et écologie

La Locustelle luscinioidé est très spécialisée et habite les roselières denses, âgées et inondées, plus ou moins mêlées de buissons, laïches et roseaux secs. Contrairement à la Locustelle tachetée, la proximité immédiate de l'eau est indispensable. La Franche-Comté, dépourvue d'immenses roselières, ne peut naturellement pas accueillir de fortes populations de ce passereau.

L'arrivée des nicheurs a essentiellement lieu en avril en Suisse voisine où le passage de migrants est encore noté jusque fin mai. En l'absence de preuve de reproduction récente en Franche-Comté (l'unique cas remontant à 1997 en Bresse du Jura), il conviendrait de confirmer que les oiseaux chanteurs notés dans la région comptent bien des nicheurs et non des migrants ou individus non appariés en marge des bastions voisins de l'espèce (Dombes en France ou lac de Neuchâtel en Suisse).

Menaces et Conservation

La situation régionale de la Locustelle luscinioidé semble dépendre de grandes tendances touchant ses diverses populations. Les populations de l'Ouest de son aire de répartition, et notamment de France, semblent en état de conservation défavorable et en déclin, expliquant probablement la quasi-disparition de l'espèce des secteurs de plaine occupés dans les années 1980. A contrario, l'apparition, puis la tendance positive observée en Suisse au cours du 20ème siècle, à la suite d'une expansion de l'espèce en Europe centrale, pourrait expliquer que la Locustelle luscinioidé soit devenue plus régulière (mais néanmoins très rare) dans les zones humides du Haut Doubs frontalier. La plupart des données récentes ont lieu dans des sites Natura 2000 ou en Réserve naturelle (Bassin du Drugeon, Lac de Remoray et de Saint-Point). La conservation ou la restauration des grandes roselières inondées est à privilégier pour l'avenir de la Locustelle luscinioidé dans notre région d'autant que cela est indispensable pour la sauvegarde d'autres espèces d'oiseaux menacées : Blongions nain (*Ixobrychus minutus*), Rousserole turdoïde (*Acrocephalus arundinaceus*), etc...

Rédaction : Jean-Philippe Paul – mise à jour : mars 2011



Locustelle luscinioidé © Jean-Luc Patula



Milieu de nidification © Guillaume Petitjean

